Le Moyen-Orient comme souci littéraire et culturel

Le Moyen-Orient continue d'être le théâtre d'incompréhensions ancestrales, de conflits ethnico-religieux, ainsi que d'une difficile coexistence politique. Alors qu'il héberge les hauts-lieux spirituels d'une part significative de l'Humanité, il constitue un espace de tensions et de mutations profondes, marqué par des enjeux sociopolitiques, migratoires, culturels, voire humanitaires, d'une acuité particulière.

La production littéraire récente de cette région, en tant que reflet d'une attention (*care*) portée aux problématiques du monde, qu'elle émane d'une création sur place ou en contexte diasporique, en arabe, turc, hébreu, anglais et français, ou en traduction, procure un terrain fertile pour interroger les répercussions de ces dynamiques contradictoires sur les identités, les représentations et les formes narratives, notamment dans une perspective comparatiste.

Cette publication, qui s'inscrit dans la foulée du cycle OÙ CARES intégré au Programme Stratégique « Literature and Care for the World: Time, Bodies, Communities » de l'Institut de Littérature Comparée Margarida Losa, entend proposer un aperçu d'études critiques explorant comment les écrivains contemporains du Moyen-Orient en viennent à aborder et fictionnaliser ces questions cruciales. Il y est question d'analyses de discours littéraires à travers le prisme des conflits et crises géopolitiques, des dynamiques migratoires, ainsi que d'enjeux identitaires et interculturels qui traversent cette région, dont les corpus littéraires relèvent tant des pays eux-mêmes que des diasporas.

Tout d'abord, Pedro Eiras propose une étude de l'œuvre d'Albert Cossery, notamment *Les Couleurs de l'Infamie* (1999), à l'aune des conceptions que cet auteur se fait du temps, de l'oisiveté et du refus du travail. Il y examine l'actualité de l'éthique de Cossery, et plus précisément de sa résistance face à la société de la productivité.

Ensuite, Okan Keleş s'attarde sur le concept de «deuxième Hijra » proposé par le poète et penseur turc İsmet Özel dans le cadre des débats actuels sur la migration, l'exil et l'appartenance dans la littérature contemporaine du Moyen-Orient.

De son côté, Ana Maria Alves inscrit sa réflexion sur la mémoire, l'identité et la restitution éthique du passé dans le contexte libanais et diasporique, plus spécifiquement à partir d'une approche de la poétique d'Amin Maalouf, où la littérature

deviendrait un espace de soin (*care*) de la mémoire et de l'Histoire, où s'articulent la quête des origines et la responsabilité envers l'héritage collectif.

João da Costa Domingues élargit cette réflexion sur le Moyen-Orient en convoquant plusieurs auteurs, dont Amin Maalouf, et en la plaçant dans ses enjeux les plus pressants : entre nostalgie, rupture ou renouveau.

À cet égard, l'identité complexe du Liban fait l'objet d'une étude stimulante de la part d'Isabelle Bernard, laquelle se penche sur l'œuvre de Hala Moughanie comme témoin de l'Histoire récente des déboires du Pays du Cèdre.

José Domingues de Almeida va dans le même sens en convoquant et explorant la polysémie du concept problématique de « libanisation », pris en tant que difficulté à vivre ensemble dans les sociétés multiculturelles contemporaines, et ce à partir d'une lecture identitaire du roman *Tribulations d'un bâtard à Beyrouth* de Ramy Zein (2016).

Dans une perspective migrante et dissidente, Jorge Miguel Carvalho procure une lecture simultanément littéraire et politique du roman *Le Dernier Syrien* d'Omar Youssef Souleimane (2020), dont la matière s'inscrit dans le cadre de la fiction inspirée par les Printemps arabes, en y voyant un « roman-témoignage » à visée mémorielle et résistante.

Maria de Fátima Outeirinho, quant à elle, se penche sur quelques romans graphiques de Zeina Abirached, à portée autobiographique, qui témoignent d'un travail de mémoire sans pour autant éluder le côté traumatique de la guerre libanaise des années 1970 et 1990 du XXe siècle.

Finalement, Majda Meftahi examine la manière dont Parker Bilal, pseudonyme de l'écrivain britannico-soudanais Jamal Mahjoub, mobilise les conventions du roman policier pour produire une représentation critique de l'exil africain au Caire.

Il ressort de cette première publication du cycle OÙ CARES que les espaces géographiques et les contextes culturels et identitaires, dont le Moyen Orient, convoquent à leur manière une attitude attentionnelle qui engage aussi bien l'écriture littéraire que la démarche critique.

José Domingues de Almeida
Maria de Fátima Outeirinho

Libreto #48 | II/2026: 7-8 - ISBN 978-989-36872-3-9 | https://doi.org/10.21747/978-989-36872-3-9/lib48ap